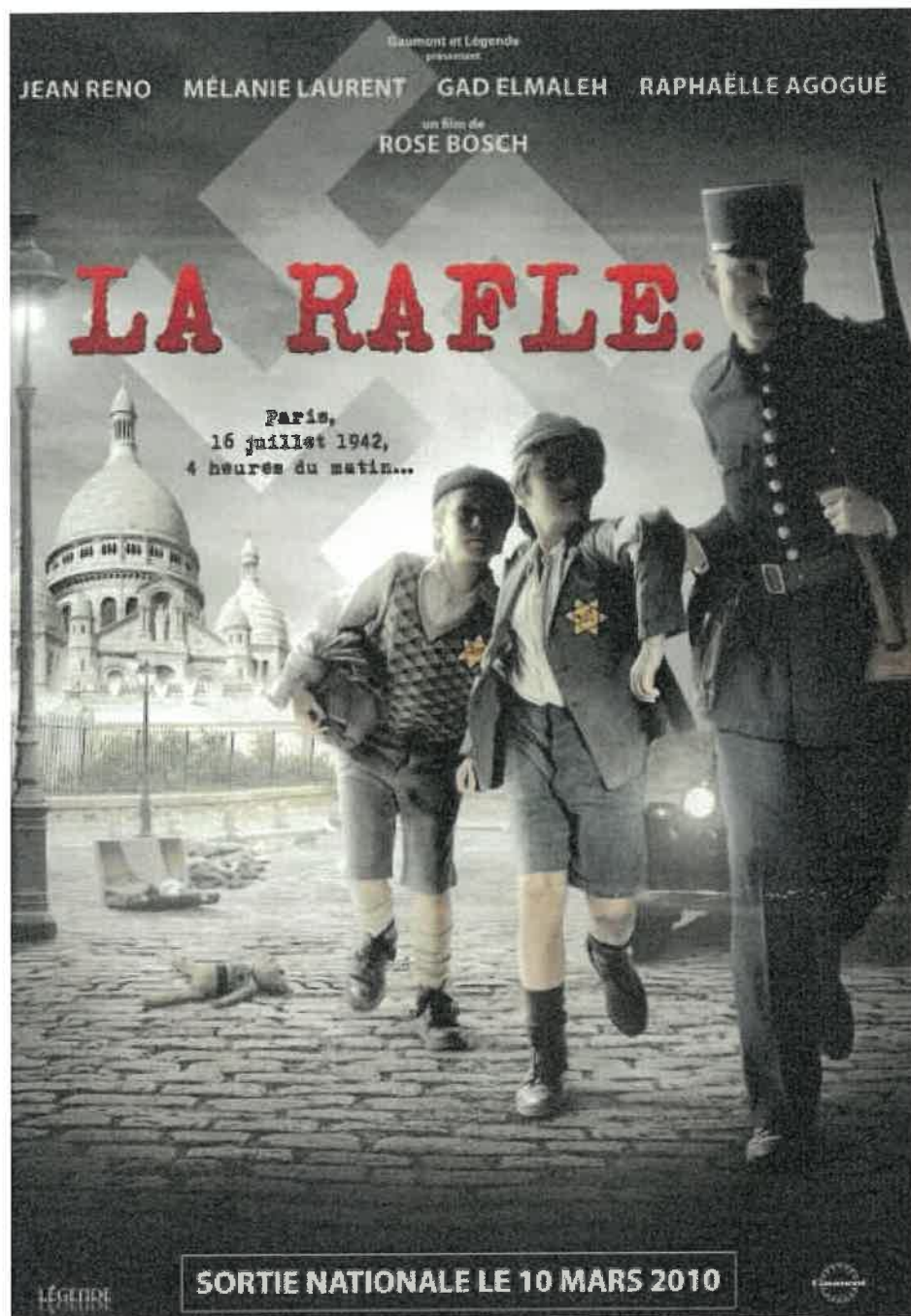


AVANT LE FILM

A) L’AFFICHE DU FILM

Observez et décrivez l’affiche du film. Pour cela, répondez aux questions ci-après.



- Que voit-on au premier plan ?
 - Décrivez les personnages (vêtements, attitudes, apparences physiques)
 - Qui sont-ils ? Que font-ils ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- Que voit-on en arrière-plan ?
 - De quel monument s'agit-il ?
 - Que voit-on dans la rue ?
 - Quelle croix est représentée sur l'affiche ? Que symbolise-t-elle ?

.....

.....

.....

.....

- Quelles couleurs dominant sur cette affiche ? Pour quelles raisons selon vous ?

.....

.....

.....

B) LE TITRE

Cherchez la signification du mot « *rafle* » dans un dictionnaire unilingue français et notez ses définitions ci-dessous :

-

.....

-

.....

-

.....

-

.....

Selon vous, quelle définition l'affiche du film illustre-t-elle le mieux ?

.....

C) L'HISTOIRE DU FILM

Imaginez l'histoire du film. Pour cela, complétez le tableau suivant en vous aidant de toutes les informations données par l'affiche et le titre du film.

QUI ?	Selon vous, de quels personnages le film raconte-t-il l'histoire ?
OÙ ?	Dans quelle ville, dans quel pays se déroule cette histoire ?

QUAND ?	A quel moment se déroule-t-elle ?
QUOI ?	Que se passe-t-il ? Quelle histoire le film nous raconte-t-il d'après vous ?

D) LES ACTEURS

Qui sont les acteurs principaux du film ? Comment s'appelle la réalisatrice ? Les connaissez-vous ? Recherchez des informations sur l'acteur ou l'actrice de votre choix et présentez-les à la classe sous forme d'un exposé oral. Votre exposé devra comporter des éléments biographiques, filmographiques ainsi que des photos.

E) POUR ALLER PLUS LOIN : COMPRENDRE LE CONTEXTE HISTORIQUE DE L'EPOQUE

Lisez le document suivant puis répondez aux questions ci-après.

LE REGIME DE VICHY



*Poignée de mains symbolique entre Pétain et Hitler
Montoire, 24 octobre 1940*

→ EXTRAIT DU DOSSIER APOCALYPSE, TV5.ORG

Après l'invasion allemande, la France effondrée se choisit un nouveau chef : le maréchal Pétain. Installé à Vichy, il instaure « l'Etat français » appelé aussi « régime de Vichy », système politique qui évolue rapidement vers le fascisme.

Un nouveau régime politique

Le Maréchal Pétain veut construire un nouveau modèle d'Etat autoritaire, paternaliste et catholique. Instaurant la « Révolution nationale », il souhaite réformer la société et la vie politiques françaises. Construite autour de la devise « Travail, Famille, Patrie », qui remplace « Liberté, Egalité, Fraternité », la Révolution nationale veut redonner à la France ses valeurs traditionnelles.

Le travail est remis à l'honneur, et en particulier les activités agricoles. Une charte du Travail organise des corporations, c'est-à-dire des groupes de métiers contrôlés par l'Etat qui interdit les syndicats et les grèves.

La famille a comme fondement la mère au foyer, dont le rôle est célébré lors de la fête des Mères officialisée par le régime de Vichy.

Le gouvernement de Vichy devient chaque jour plus autoritaire et met en place, à partir de 1943, une police d'Etat, la milice, qui collabore avec la police allemande et pourchasse bientôt les résistants, les juifs et tous les opposants au régime.

La collaboration d'Etat

Espérant obtenir des avantages auprès du IIIe Reich, le régime de Vichy s'oriente vers une collaboration avec l'Allemagne. C'est à Montoire que le maréchal Pétain rencontre Hitler, le 24 octobre 1940. Prenant pour modèle la politique raciste du Reich, des lois antisémites sont promulguées, interdisant de nombreux métiers aux juifs, les excluant progressivement de la société française et créant même un commissariat aux Questions juives qui apportera son soutien dans l'organisation de leur déportation.

En juin 1942, la politique de collaboration s'aggrave avec l'instauration de « La Relève » qui envoie des ouvriers français travailler en Allemagne en échange du retour de prisonniers de guerre. Pierre Laval, chef du gouvernement, déclare alors à la radio : « Ouvriers de France ! C'est pour la libération des prisonniers que vous allez travailler en Allemagne ! ».

Source : Atlas de la Seconde Guerre mondiale, Isabelle Bournier et Marc Pottier, Casterman, 2006

A) Pourquoi dit-on que la poignée de mains entre Pétain et Hitler est « symbolique » ? Que symbolise-t-elle ?

.....

.....

.....

B) Le maréchal Pétain « instaure le régime de Vichy, un système politique qui évolue rapidement vers le fascisme ». Quels éléments du texte montrent que l'Etat français instauré par le maréchal Pétain est un régime traditionnel fasciste ? Citez au moins trois éléments.

-

.....

-

.....

-

.....

C) La collaboration entre le régime de Vichy et le IIIe Reich est-elle une collaboration passive ou active ? Expliquez votre opinion en citant le texte.

.....

.....

.....

.....

.....

F) RECHERCHES SUR INTERNET

- Sur l’affiche du film, on distingue clairement les étoiles jaunes portées par les enfants. Que symbolisent ces étoiles jaunes ? Pourquoi sont-elles jaunes et pourquoi les enfants les portent-ils ? Essayez de répondre à ces questions.

- L’année 1942 marque un tournant dans l’histoire de la Seconde Guerre Mondiale : en effet, cette année-là, l’Allemagne nazie met en place la « solution finale ». De quoi s’agit-il ? Renseignez-vous sur internet.

APRES LE FILM

A) LE SYNOPSIS DU FILM

Des erreurs se sont glissées dans le texte du synopsis du film. Aidez le journaliste à repérer les 5 informations erronées et corrigez-les avant l'impression de son article.

1940

Joseph a onze ans. Et ce matin de juin, il doit aller à l'école, un triangle vert cousu sur sa poitrine... Il reçoit les encouragements d'un voisin brocanteur. Les railleries d'une boulangère. Entre bienveillance et mépris, Jo, ses copains juifs comme lui, leurs familles, apprennent la vie dans un Paris occupé, dans le quartier de Belleville, où ils ont trouvé refuge. Du moins le croient-ils, jusqu'à ce matin de 16 juillet, où leur fragile bonheur bascule...

Du Théâtre de l'Empire, où 13 000 raflés sont entassés, au camp de Pithiviers, de Vichy à la terrasse du Berghof, La Rafle suit les destins réels des victimes et des bourreaux.

De ceux qui ont orchestré.

De ceux qui ont eu confiance.

De ceux qui ont fui.

De ceux qui se sont opposés.

Tous les personnages du film ont existé. Tous les événements, même les plus extrêmes, ont eu lieu cette année-là.

B) LES PERSONNAGES

Qui sont-ils ? Présentez chaque personnage du film en quelques phrases comme dans l'exemple.



Il s'agit de Schmuel Weismann, le père du petit Joseph. Ancien combattant, il fait confiance aux policiers et à l'Etat français. Il est optimiste mais aussi très naïf : il croit être en sécurité en France. Il tente de protéger sa famille mais il est impuissant : il est déporté vers Auschwitz où il meurt, gazé.



.....



.....

.....

.....

.....

.....

.....



.....

.....

.....

.....

.....

.....



.....

.....

.....

.....

.....

.....

C) QUIZ

Avez-vous bien suivi le film ? Répondez aux questions suivantes, cochez la bonne réponse.

1. Dans le film, pourquoi le petit Joseph ramasse-t-il les mégots de cigarettes ?
 - ☐ Parce que son père les collectionne
 - ☐ Pour les revendre au marché noir
 - ☐ Pour en faire des cigarettes pour son père

2. Comment les journaux de l'époque surnomment-ils les Juifs de Paris ?
 - ☐ Les « indésirables »
 - ☐ Les « paresseux »
 - ☐ Les « infatigables »

3. En 1940, les Juifs sont exclus...
 - ☐ des écoles et des universités
 - ☐ des parcs et des jardins
 - ☐ de tous les établissements publics

4. Pourquoi les parents de Joseph ne sont-ils pas inquiets lorsqu'ils apprennent qu'une rafle va se produire dans la nuit ?

- ☐ Parce que le père est un ancien combattant respecté par l'Etat français
- ☐ Parce qu'ils pensent que c'est une rumeur
- ☐ Parce qu'ils pensent que les policiers arrêtent uniquement les membres des partis politiques et les insurgés.

5. David, le docteur en chef du Vel d'Hiv a 60 collègues prêts à venir l'aider mais les autorités ne veulent pas...

- ☐ soigner les Juifs qui sont malades ou blessés.
- ☐ de témoins de la rafle.
- ☐ employer des médecins juifs supplémentaires.

6. Pourquoi les pompiers sont-ils accueillis en héros au Vel d'Hiv ?

- ☐ Ils transportent les blessés dans les hôpitaux.
- ☐ Ils distribuent de l'eau aux familles assoiffées.
- ☐ Ils se battent avec les policiers.

7. Comment Adèle Traub parvient-elle à s'échapper du Vel d'Hiv ?

- ☐ Elle prétend être la sœur de l'électricien.
- ☐ Elle prétend être la petite amie du médecin.
- ☐ Elle prétend être la femme du plombier.

8. Les enfants ne sont pas déportés en même temps que leurs parents car...

- ☐ il n'y a pas suffisamment de place dans les wagons.
- ☐ ils ne sont pas acceptés dans les camps allemands.
- ☐ des familles françaises vont venir les rencontrer afin de les adopter.

9. Au moment de lui dire « au revoir », que promet Joseph à sa mère ?

- ☐ De ne pas pleurer.
- ☐ De lui écrire des lettres.
- ☐ De s'enfuir du camp.

10. Dans quel hôtel parisien se retrouvent les rescapés des camps de retour en France et leurs familles ?

- ☐ L'hôtel Hausmann
- ☐ L'hôtel Lutetia
- ☐ L'hôtel du Louvre

D) LES MOMENTS FORTS DU FILM

Observez les images suivantes.

Remettez-les dans l'ordre de leur apparition dans le film puis dites à quels moments forts du film elles correspondent. Racontez brièvement ce qui se passe alors dans le film.

1	2	3	4	5	6	7	8



A-



B-



C-



D-



E-



F-



G-



H-

POUR ALLER PLUS LOIN

A) UNE HISTOIRE VRAIE

Le film La Rafle est-il fidèle à l'histoire et aux événements qui se sont déroulés à Paris dans la nuit du 16 juillet 1940 ? Lisez le document suivant et soulignez les informations qui sont présentes dans le film de Rose Bosch.

Lettre d'une jeune assistante sociale à son père

Au Vel' d'Hiv', 12 000 Juifs sont parqués, c'est quelque chose d'horrible, de démoniaque, quelque chose qui vous prend à la gorge et vous empêche de crier. Je vais essayer de te décrire le spectacle, mais ce que tu vois déjà, multiplie-le par mille, et tu n'auras seulement qu'une partie de la vérité.

En entrant, tu as d'abord le souffle coupé par l'atmosphère empuantie, et tu te trouves dans ce grand vélodrome noir de gens entassés les uns contre les autres, certains avec de gros ballots déjà salis, d'autres sans rien du tout. Ils ont à peu près un mètre carré d'espace chacun quand ils sont couchés.

Les quelques W-C qu'il y a au Vel' d'Hiv' (tu sais combien ils sont peu nombreux) sont bouchés ; personne pour les remettre en état. Tout le monde est obligé de faire ses déjections le long des murs.

Au rez-de-chaussée sont les malades. Les bassins restent pleins à côté d'eux, car on ne sait pas où les vider. Quant à l'eau, depuis que je suis là-bas, je n'ai vu que deux bouches d'eau (comme sur les trottoirs), auxquelles on a adapté un tuyau de caoutchouc. Inutile de te décrire la bousculade. Résultat : les gens ne boivent pas, ne peuvent pas se laver.

Le ravitaillement : une louche de lait par enfant de moins de neuf ans (et encore tous n'en ont pas), deux tartines épaisses de 2 cm de gros pain pour toute la journée (et encore tous n'en ont pas) ; une louche de nouilles ou de purée pour les repas (et encore tous n'arrivent pas à en avoir). Cela va encore, car les gens ont des provisions de chez eux, mais d'ici quelques jours, je ne réponds plus de rien.

L'état d'esprit des gens, de ces hommes, femmes et enfants entassés là est indescriptible. Des hurlements hystériques, des cris : « libérez-nous ! », des tentatives de suicide. Il y a des femmes qui veulent se jeter du haut des gradins ; elles se précipitent sur toi : « tuez-nous, mais ne nous laissez pas ici », « une piqûre pour mourir, je vous en supplie », et tant d'autres, et tant d'autres.

On voit ici des tuberculeux, des infirmes, des enfants qui ont la rougeole, la varicelle. Les malades sont au rez-de-chaussée ; au milieu se trouve le centre de la Croix-Rouge. Là, pas d'eau courante, pas de gaz. Les instruments, le lait, les bouteilles pour les tout-petits (il y en a qui ont treize mois), tout est chauffé sur des réchauds à métal ou à alcool. Pour faire une piqûre, on met des heures.

L'eau est apportée dans des laitiers plus ou moins propres. On tire l'eau avec des louches. Il y a trois médecins pour 15 000 personnes et un nombre insuffisant d'infirmières. La plupart des internés sont malades (on est même allé chercher les opérés de la veille dans les hôpitaux, d'où éventrations, hémorragies... J'ai vu aussi un aveugle et une femme enceinte). Le corps sanitaire ne sait où donner de la tête ; de plus, le manque d'eau nous paralyse complètement et nous fait négliger totalement l'hygiène. On craint une épidémie.

Pas un seul Allemand ! Ils ont raison. Ils se feraient écharper. Quels lâches de faire faire leur sale besogne par des Français ! Ce sont des gardes mobiles et des jeunes des « chantiers de jeunesse » qui font le service d'ordre. Inutile de te dire ce qu'ils pensent.

Nous – assistantes sociales et infirmières – avons reçu comme consigne de nos monitrices : « Surtout ne racontez rien de ce qui se passe ici. » C'est ignoble. On voudrait faire silence autour de ce crime épouvantable.

Mais non, nous ne le permettrons pas. Il faut qu'on le sache. Il faut que tout le monde soit au courant de ce qui se passe ici.

EXTRAIT DU DOSSIER 'LA RAFLE DU VELODROME D'HIVER', MAIRIE DE PARIS

C) TRAVAIL DE MÉMOIRE

Choisissez l'un des sujets de rédaction suivants : mettez-vous dans la peau du personnage du film et imaginez ses sentiments.

1. Annette Monod, l'infirmière qui s'occupent des déportés, réalise que les prisonniers sont mal nourris, qu'ils perdent du poids et tombent malades. Elle décide d'écrire une lettre au préfet pour le convaincre d'augmenter les rations de nourriture distribuées au camp. Rédigez sa lettre.

2. Le petit Jo écrit à son ami Lucien resté à Paris. Il lui donne des nouvelles et raconte l'expérience terrible qu'il a vécue au Vel d'Hiv ainsi que son arrivée au camp. Rédigez sa lettre.